« Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457.

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28082>

DOI : 10.4000/abstractairanica.28082

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « « Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 166, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28082>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Terms for Nomads in Medieval Persian Historiography ». *Asiatische Studien / Études Asiatiques*, LX/2, 2006, pp. 437-457.

Michele Bernardini

- 1 Cet article est consacré à la terminologie concernant les nomades dans la littérature historique persane. L'A. examine en particulier des textes de l'époque timouride (ca. 1350-1450) en s'attachant plus précisément à deux termes : *ṣaḥrā-nešīn* et *ḥašām/aḥšām*. Après un avertissement concernant la difficulté d'une analyse du nomadisme pastoral pour l'époque examinée, étant donné la rareté d'un véritable nomadisme pastoral « pur », l'A. expose ses motivations quant au choix des deux termes en question, à l'exclusion d'autres tels que *īl* ou *ulūs* (ceux-ci indiquant clairement en même temps un territoire et un contexte humain), ou « Turkmén » ou « Arabe » ainsi que les termes indiquant des noms tribaux, qui se réfèrent à des contextes ethno-linguistiques. Ceci dit, les termes mêmes de *ṣaḥrā-nešīn* et *ḥašām/aḥšām* ne sont pas complètement clairs quand ils indiquent des nomades pastoraux. L'A. signale une différence remarquable entre les sources orientales – khorassaniennes – et celles d'Anatolie et de l'Iran occidental.
- 2 Pour sa recherche Paul a dépouillé différentes chroniques historiques, le *Šams al-ḥosn* de Salmānī, le *Ketāb-e Diyārbakriyye* de Ṭihrānī, les *Ẓafar-nāme*-s de Yazdī et Šāmī, le *Maṭla' al-sa'deyn* de 'Abd al-Razzāq Samarqandī, le *Bazm-o-razm* de 'Azīz Astarābādī, ainsi que le *Dastūr al-kāteb fī ta'yīn al-marāteb* de Naḥčevānī qui est l'une des sources les plus représentatives pour la variété terminologique employée (voir son utilisation de *moqīmī* et *kūčkonjī*, « sédentaire » et « nomade »), le *Zobdat al-tavārīḥ* de Ḥāfez-e Abrū, et le *Jāme' al-tavārīḥ* de Ḥasan-e Yazdī. L'A. insiste, avec raison, sur le fait que le terme *ṣaḥrā-nešīn* n'est pas fréquent dans l'historiographie ; de plus, comme il est souvent très proche dans l'usage du terme *laškarī*, une lecture différente peut être aussi envisagée dans le sens de « guerrier ». Quant à *ḥašām/aḥšām*, ce terme semble éloigné des

implications militaires ci-dessus décrites, en étant plutôt parfois lié à un territoire ; il peut apparaître avec celui d'un chef militaire et indiquer une infériorité sociale.

- 3 Il est souhaitable que la recherche de J. Paul puisse inclure, ultérieurement, le domaine littéraire, surtout celui de la poésie où le mythe d'un pastoralisme nomade implique d'autres références conceptuelles.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »